LES OBSERVATOIRES DE L'AUD

LES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE SUR LES JEUNES DANS LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DU PAYS DE SAINT-OMER : LA PAROLE AUX JEUNES !

LES CHIFFRES CLÉS DE L'ENQUÊTE

12 339
JEUNES ÂGÉS DE 16-25 ANS
HABITENT LA CAPSO

1 496
JEUNES
ONT RÉPONDU À L'ENQUÊTE

44
QUESTIONS

82 000
DONNÉES

20
STRUCTURES PARTENAIRES

7
ENTRETIENS
AVEC DES PROFESIONNELS

RÉSUMÉ

Dans le but d'accompagner la définition des politiques publiques locales et dans une volonté de construire ces dernières de manière participative, la Communauté d'Agglomération du Pays de Saint-Omer et l'Agence d'Urbanisme et de Développement ont mené en 2017 une enquête, première du genre à cette échelle, auprès des jeunes âgés de 16 à 25ans.

L'objectif était notamment de connaître leurs pratiques et de comprendre leurs attentes en termes de culture, de sport, de mobilité et de loisirs.

L'enquête a également été l'occasion de mieux cerner leurs préoccupations, leur vision du quotidien et leur perception du territoire.

Près de 1500 réponses au questionnaire, permettent ainsi de disposer d'une connaissance fine et représentative des jeunes habitant, étudiant, travaillant ou consommant dans la Communauté d'Agglomération du Pays de Saint-Omer.

AGENCE D'URBANISME & DE DÉVELOPPEMENT
Pays de Saint-Omer - Flandre Intérieure

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DES JEUNES AYANT RÉPONDU À L'ENQUÊTE

UNE FORTE PARTICIPATION QUI REFLÈTE LA VOLONTÉ DES JEUNES DE FAIRE PART DE LEUR OPINION

L'objectif initial avait été estimé statistiquement à environ 500 répondants pour avoir un échantillon représentatif de la jeunesse du territoire. Avec près de 1500 réponses, l'enquête révèle en premier lieu l'intérêt des jeunes à faire part de leur avis et leur volonté de prendre part à la construction des politiques publiques.

Le succès de l'enquête a été permis grâce à un important travail de terrain et au partenariat avec diverses structures (établissements scolaires, centres socioculturels, Mission Locale, Maison des Adolescents, Habitat Jeune, France Terre d'Asile...).

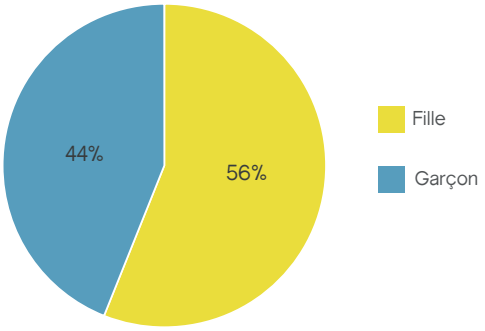
400 jeunes ont ainsi été rencontrés en face à face au sein de ces structures ou sur l'espace public (pôle gares, jardin public, manifestations sportives...). 200 jeunes ont rempli les questionnaires laissés au format papier et près de 900 ont répondu directement sur le formulaire en ligne grâce notamment à une campagne sponsorisée et ciblée sur les réseaux sociaux.

Au-delà de la dimension quantitative et du nombre de répondants, l'objectif méthodologique de l'enquête était d'assurer la représentativité et donc l'équilibre par sexe, par classe d'âge, par statut d'occupation, par lieu de résidence...

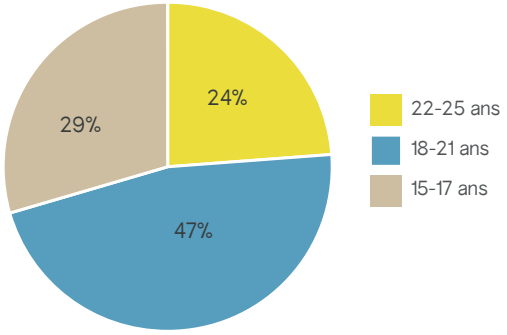
Comme l'illustre le graphique ci-contre, 56 % des personnes ayant répondu étaient de sexe féminin.

Au niveau de la répartition par âge (graphique ci-contre), la légère surreprésentation des 18-21 ans s'explique par le fait que l'on soit sur une classe de 4 années contrairement aux 15-17 ans. Les 22-25 ans ont été plus difficiles à atteindre, d'où leur proportion moindre (23,8 %, soit plus de 350 répondants).

LES RÉPONDANTS PAR SEXE



LES RÉPONDANTS PAR ÂGE

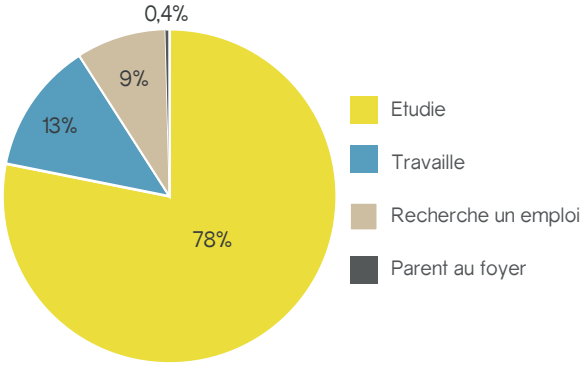


Comme en témoigne le graphique ci-contre, parmi les 16-25 ans ayant répondu à l'enquête, la grande majorité d'entre-eux étudient (78,1 %), 12,8 % travaillent, 8,7 % recherchent un emploi.

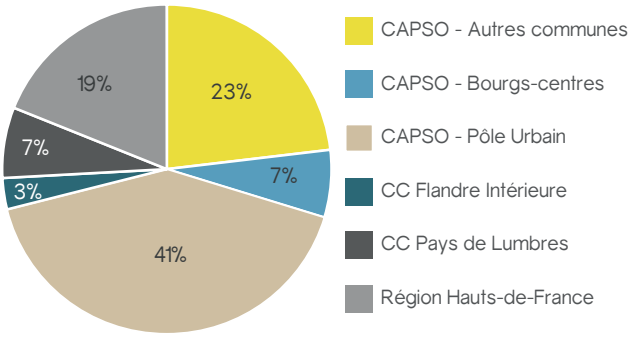
Il a été plus difficile de diffuser l'enquête auprès des 22-25 ans et auprès des jeunes en situation de recherche d'emploi. A titre de comparaison, selon le dernier recensement de population, parmi les 15-24 ans habitant le périmètre de la Communauté d'Agglomération du Pays de Saint-Omer, 44 % font partie de la population active, c'est-à-dire travaillent ou recherchent un emploi. Avec une classe d'âges légèrement différente dans l'enquête, le total s'élève à 21,5%. Pour information, le taux de jeunes âgés de 15 à 24 ans scolarisés sur la CAPSO est de 57 %. Il y a donc une légère surreprésentation des jeunes qui étudient par rapport aux autres statuts d'occupation. L'impact pour l'enquête est toutefois limité car dans la plupart des questions posées, le statut d'occupation peut faiblement influencer la réponse.
La carte ci-dessous représente la répartition géographique des jeunes ayant répondu à l'enquête par rapport à leur lieu de résidence.

L'étude ayant pour objectif de connaître les pratiques culturelles, sportives ou en terme de mobilité et de loisirs, des jeunes habitant en dehors de la CAPSO mais s'y déplaçant, y étudiant, y travaillant ou s'y rendant pour des achats ou loisirs pouvaient répondre au questionnaire.
Plus de 7 jeunes sur 10 ayant répondu à l'enquête habitent la CAPSO dont près de 1 sur 2 au sein du Pôle Urbain (Arques, Blendecques, Saint-Omer, Longuenesse, Saint-Martin-lez-Tatinghem) ou des bourgs-centres (Aire-sur-la-Lys, Thérouanne, Fauquembergues). Le graphique ci-contre représente la répartition géographique des répondants.

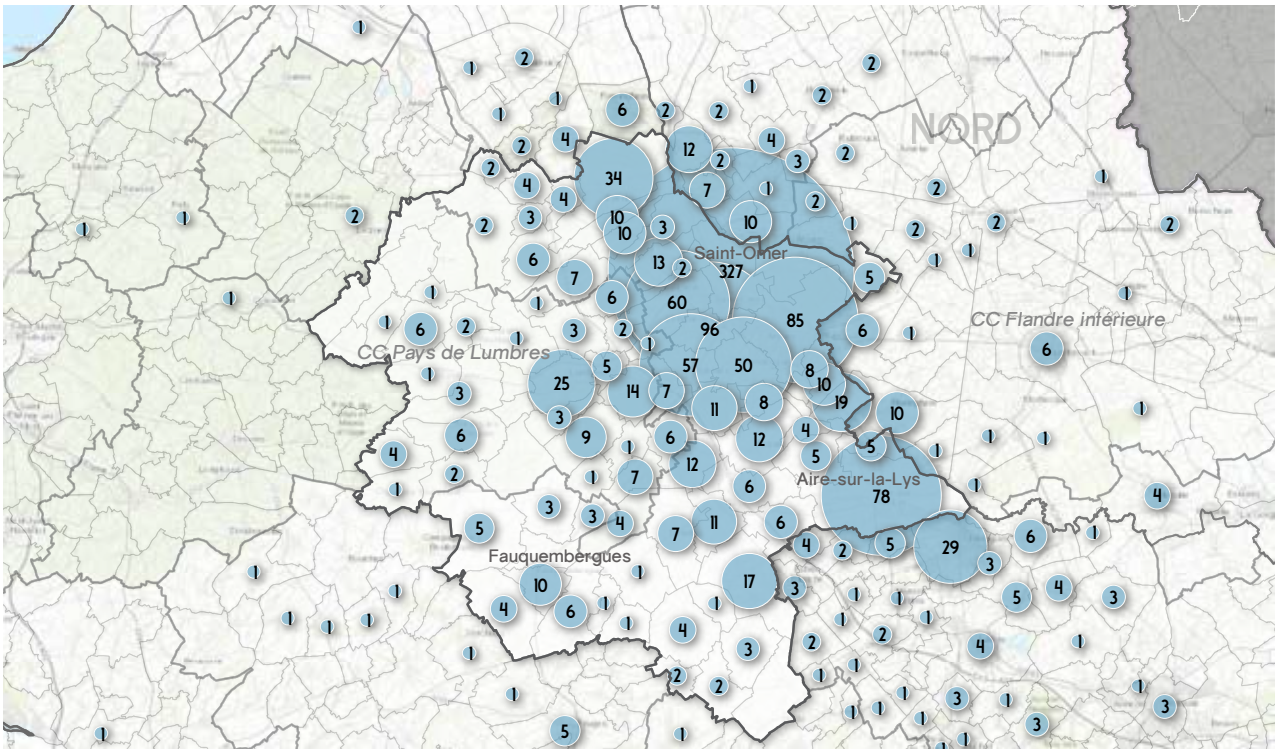
LES RÉPONDANTS PAR STATUT D'OCCUPATION



LES RÉPONDANTS PAR TYPOLOGIE DE COMMUNE



LOCALISATION DES RÉPONDANTS SELON LA COMMUNE DE RÉSIDENCE



LES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE : PRATIQUES ET ATTENTES DES JEUNES

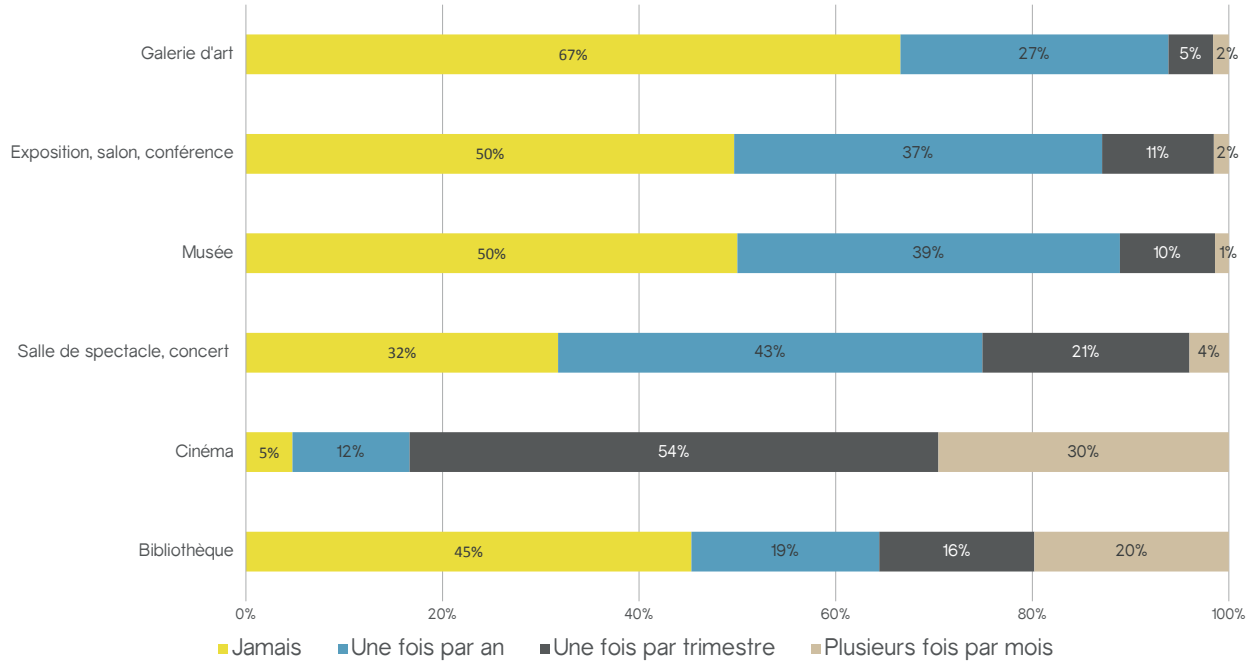
1. *CULTURE*

PRÈS DE 6 JEUNES SUR 10 AYANT RÉPONDU À L'ENQUÊTE ONT FRÉQUENTÉ UN LIEU CULTUREL PENDANT L'ANNÉE

Près de 60 % des 1 496 jeunes ayant répondu à l'enquête affirment avoir fréquenté au moins un lieu culturel pendant l'année. Le graphique ci-dessous représente pour chaque type de lieu proposé dans le questionnaire la fréquence de fréquentation.

Avec 30 % des jeunes qui déclarent s'y rendre plusieurs fois par mois, le cinéma constitue le lieu le plus souvent fréquenté, suivi des bibliothèques (20 %). Un jeune sur deux reconnaît ne pas s'être rendu dans un musée au cours de l'année ou ne pas avoir assisté à une conférence ou visité une exposition.

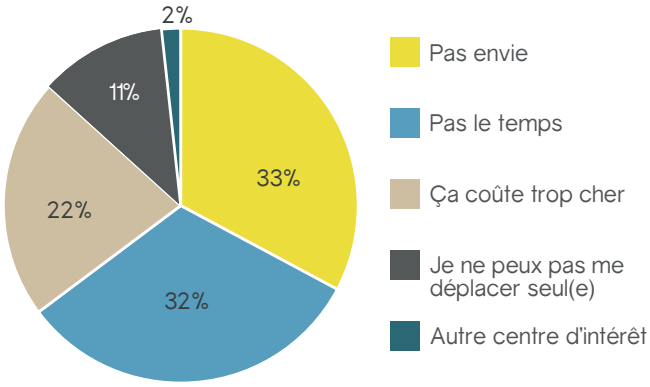
LA FRÉQUENTATION DES LIEUX CULTURELS



PLUS DE 6 JEUNES SUR 10 AYANT RÉPONDU À L'ENQUÊTE AVOUENT NE PAS SE RENDRE DAVANTAGE DANS LES LIEUX CULTURELS FAUTE DE TEMPS OU PAR MANQUE D'ENVIE

Pour près de 8 jeunes sur 10, le frein à la fréquentation des équipements culturels n'est pas d'ordre financier. L'argument évoqué en premier était en effet le manque d'envie pour 1 jeune sur 3, suivi du manque de temps pour près d'1 jeune sur 3 également. Moins d'1 jeune sur 4 a déclaré que cela coûtait trop cher.

LES RAISONS ÉVOQUÉES

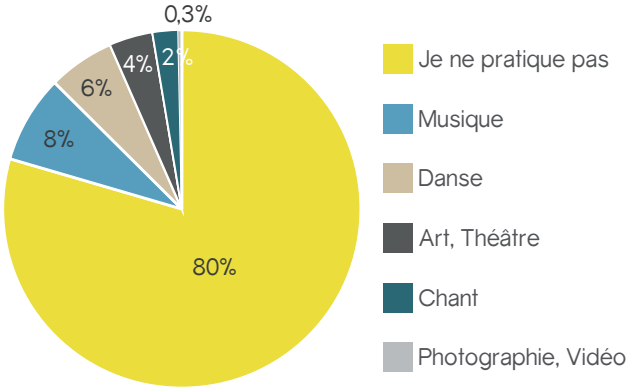


PRÈS DE 8 JEUNES SUR 10 AYANT RÉPONDU À L'ENQUÊTE NE PRATIQUENT PAS UNE ACTIVITÉ ARTISTIQUE

Seuls 2 jeunes sur 10 ont répondu qu'ils pratiquaient une activité artistique (en dehors du cadre scolaire). Pour ceux en ayant une, la musique et la danse étaient les activités les plus souvent citées (respectivement 8% et 6%).

Remarque : si un jeune déclarait qu'il pratiquait plusieurs activités, chaque réponse a été comptabilisée dans la catégorie correspondante.

LA PRATIQUE ARTISTIQUE

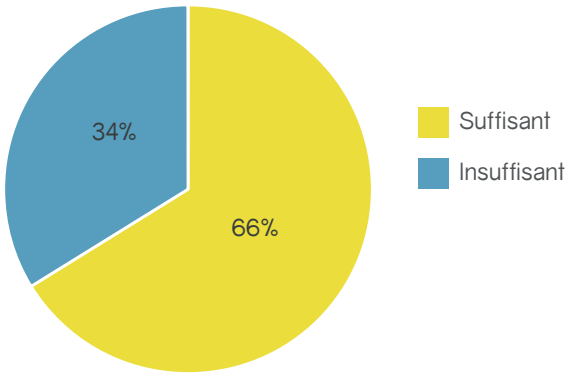


2 JEUNES SUR 3 DÉCLARENT ÊTRE SATISFAITS DES ÉQUIPEMENTS CULTURELS DU TERRITOIRE

Si précédemment, il a été souligné la faible fréquentation de certains équipements, pour autant, 66% des jeunes interrogés affirment être satisfaits des équipements présents dans la Communauté d'Agglomération du Pays de Saint-Omer.

Une autre question portait sur leurs attentes dans le domaine culturel au niveau du territoire. Une programmation plus adaptée, une meilleure communication sur ce qui est fait et des lieux qui leur sont dédiés ont constitué les principales réponses.

SATISFACTION VIS-À-VIS DES ÉQUIPEMENTS CULTURELS DU TERRITOIRE



2. SPORT

PRÈS DE 4 JEUNES SUR 10 AYANT RÉPONDU À L'ENQUÊTE NE FONT PAS DE SPORT

934 jeunes sur les 1496 interrogés ont répondu faire du sport en dehors du cadre scolaire, soit plus de 6 jeunes sur 10.

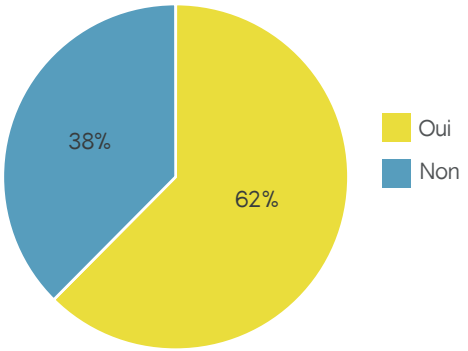
Concernant les jeunes qui ne font pas de sport, le graphique de droite ci-dessous révèle que 4 sur 10 n'en font pas faute de temps. Les autres raisons sont l'envie (23 % des réponses), le prix (16%), l'éloignement entre le domicile et le lieu de pratique de l'activité sportive (9%). D'autres raisons ont été citées comme l'absence du sport désiré (8%), une contrainte de santé (3 %), l'impossibilité de faire garder ses enfants pendant l'activité.

PLUS D'UN JEUNE SUR DEUX PRATIQUANT UN SPORT LE FAIT EN DEHORS D'UN CLUB

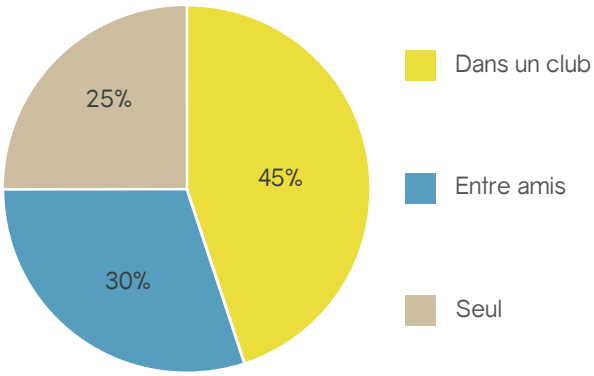
Autre enseignement intéressant de l'enquête, parmi les jeunes pratiquant une activité sportive, plus d'1 sur 2 le fait en dehors d'un club, c'est-à-dire soit avec des amis (30 %), soit seul (25%).

Remarque : à l'instar d'autres questions, plusieurs réponses étaient possibles. Si un jeune répondait «dans un club et avec des amis», une réponse a été enregistrée pour chacune des options.

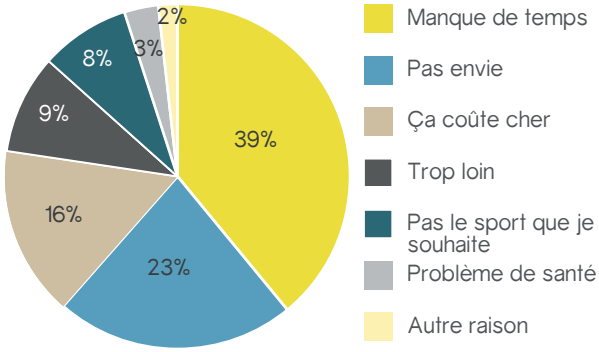
LA PRATIQUE SPORTIVE



JE PRATIQUE LE SPORT...



LES RAISONS ÉVOQUÉES PAR CEUX NE FAISANT PAS DE SPORT



DES PRATIQUES DIVERSIFIÉES PRINCIPALEMENT EN EXTÉRIEUR

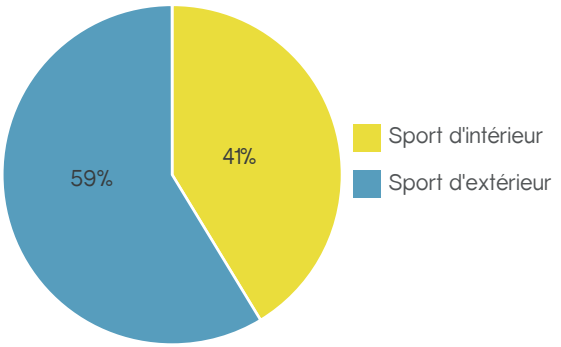
Près de 6 jeunes sur 10 pratiquant une activité sportive le font en extérieur. Le graphique ci-dessous représente le type d'activité exercée en extérieur. Les sports collectifs (36%) et notamment le football arrivent en tête devant les sports d'endurance (29 %), les sports de cycle (14 %), et les sports de nature (11%) avec, par exemple, l'équitation.

Concernant la pratique d'une activité sportive en intérieur, la musculation a été le plus souvent citée (32 %) suivie des sports de danse et gymnastique (23 %), de la natation (15 %), des sports collectifs tels que le basket, le volley-ball notamment (13 %), des sports de raquette (9 %) et des sports de combat (8%).

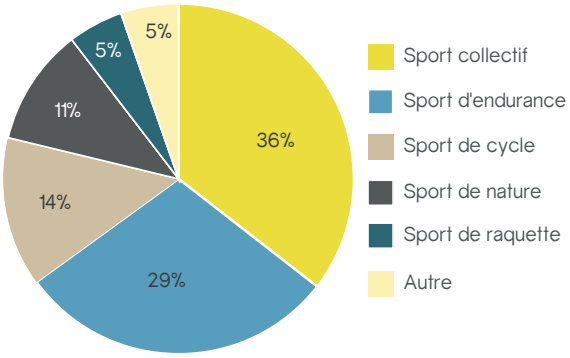
UNE SATISFACTION DE L'OFFRE EXISTANTE

Plus de 7 jeunes sur 10 se disent satisfaits des équipements sportifs présents sur la Communauté d'Agglomération du Pays de Saint-Omer mais plus d'1 sur 5 voudrait qu'il y en ait davantage sur le territoire. D'autres ont également exprimé le souhait que plus de disciplines soient proposées, que certaines salles soient rénovées ou encore que les horaires soient plus adaptés.

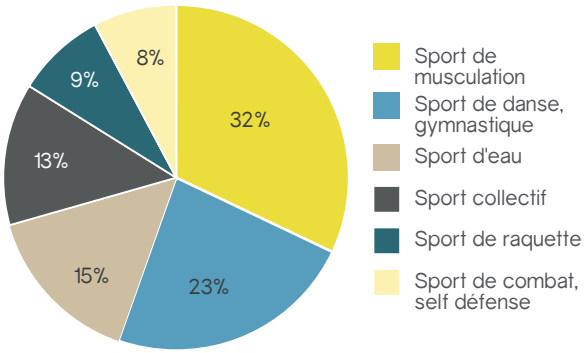
LIEU DE LA PRATIQUE SPORTIVE



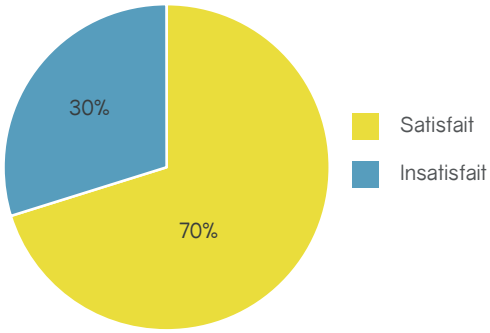
TYPE DE SPORT EN EXTÉRIEUR



TYPE DE SPORT EN INTÉRIEUR



SATISFACTION VIS-À-VIS DES ÉQUIPEMENTS SPORTIFS DU TERRITOIRE



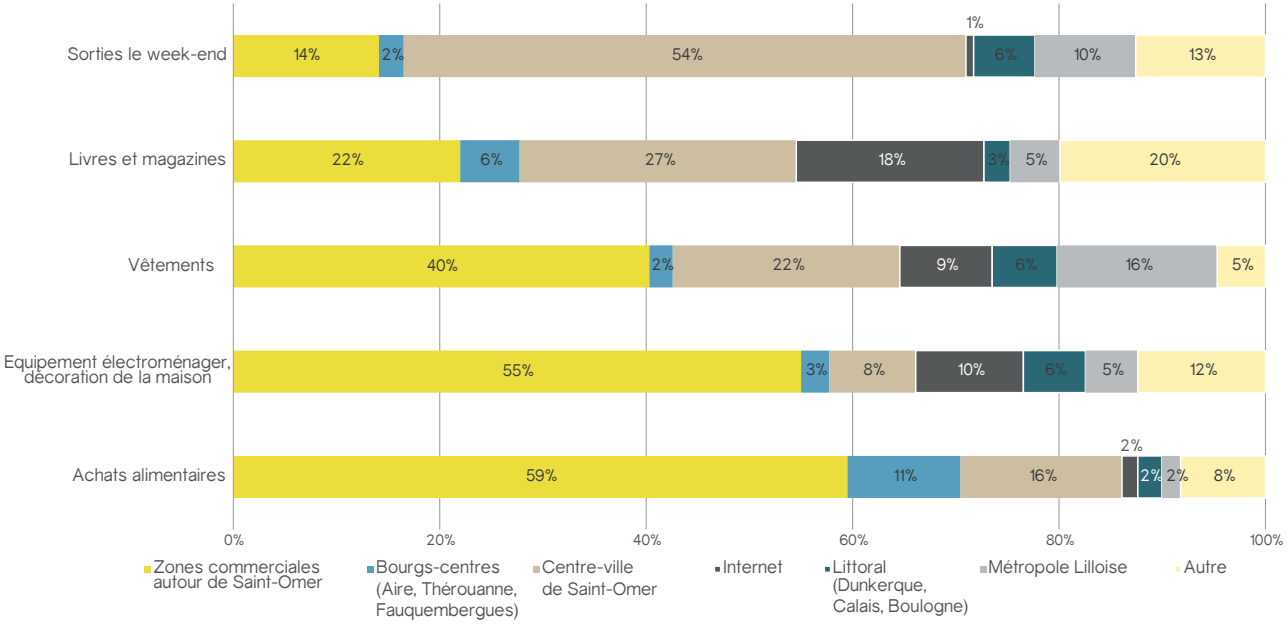
3. *LOISIRS*

DES HABITUDES DE CONSOMMATION PRINCIPALEMENT DANS LES ZONES COMMERCIALES

L'histogramme ci-dessous a été réalisé à partir des réponses à la question «Où fais-tu tes sorties ou achats?». Les zones commerciales autour de Saint-Omer arrivent en tête pour les achats alimentaires (59%), l'équipement électroménager (55 %), les vêtements (40%). En moyenne, sur l'ensemble des types de consommation et loisirs, les zones commerciales représentent 38 % des réponses, devançant le centre-ville de Saint-Omer (25 %) prisé par contre pour les sorties le week-end. Plus de 6 jeunes sur 10 interrogés déclarent privilégier le centre-ville de Saint-Omer pour les sorties de fin de semaine.

Il est également intéressant de noter que si les jeunes sont souvent cités pour leur utilisation régulière des smartphones et leur navigation sur internet, cela ne concerne finalement que très peu leurs pratiques de consommation. Sur le nombre total de réponses, l'achat en ligne représente moins d'1 jeune sur 10.

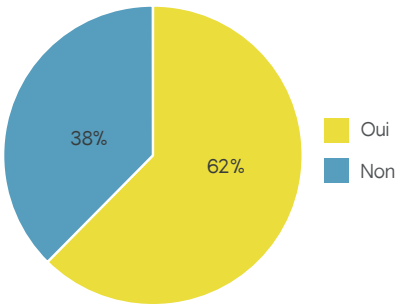
LES PRATIQUES DE CONSOMMATION



PLUS DE 6 JEUNES SUR 10 SE DISENT SATISFAITS DE LA VIE NOCTURE AUDOMAROISE

Parmi les jeunes de 16 à 25 ans enquêtés, 62 % se disent satisfaits de la vie nocture sur le territoire. La diversité des lieux pour sortir, l'ambiance et l'animation ont été les principales raisons évoquées par ces derniers. Pour les 38 % non satisfaits, le manque d'équipements (discothèques), l'insécurité et la fermeture trop tôt des établissements constituent les principaux motifs d'insatisfaction.

SATISFACTION PAR RAPPORT À LA VIE NOCTURE

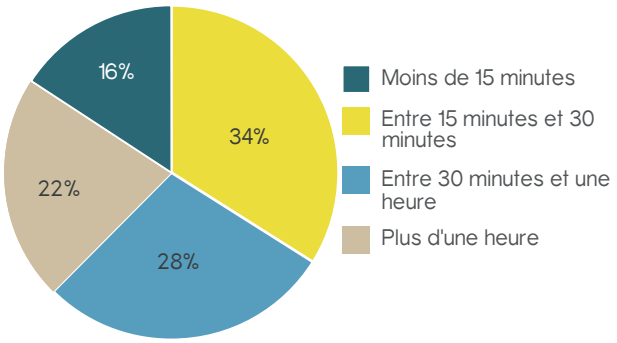


4. MOBILITÉ

1 JEUNE SUR 2 PASSE PLUS D'UNE DEMI-HEURE CHAQUE JOUR DANS LES TRANSPORTS, LA VOITURECONSTITUE LE PRINCIPAL MODE DE DÉPLACEMENT

Plus de 50 % des jeunes interrogés confient passer plus d'une demi-heure chaque jour pour leurs déplacements (graphique ci-dessous, à gauche). Naturellement, lorsque l'on croise cette réponse avec la commune de résidence, le temps consacré au transport augmente plus on s'éloigne du pôle urbain. A la question «Comment as-tu l'habitude de te déplacer sur le territoire ?», plusieurs réponses étaient possibles. le graphique ci-dessous à droite représentant le mode de transport combine l'ensemble des réponses. Plus de 38 % ont recours à la voiture pour leurs déplacements quotidiens. La marche à pied constitue le deuxième mode de déplacement pour plus d'1 jeune sur 4 (26%). Le transport en commun n'a été cité que par moins d'1 jeune sur 4, le vélo par moins d'1 jeune sur 10.

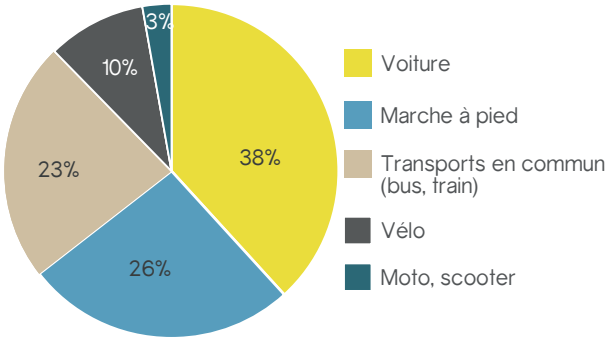
TEMPS MOYEN QUOTIDIEN PASSÉ POUR LES DÉPLACEMENTS



LE FAIBLE USAGE DES TRANSPORTS EN COMMUN CONFIRMÉ PAR UN TIMIDE RECOURS AU RÉSEAU MOUVÉO

Parmi les 1496 jeunes enquêtés, moins d'1 sur 2 déclare avoir déjà pris les bus du réseau Mouvéo. Parmi ceux les ayant déjà utilisés, à peine 1 sur 2 affirme le faire régulièrement. 22 % ont dit tous les jours et 21 % au moins une fois par semaine.

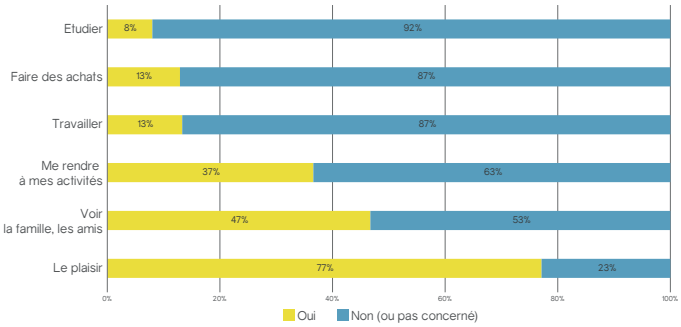
MODE DE TRANSPORT PRINCIPAL



DES DÉPLACEMENTS EN VÉLO SURTOUT POUR LE PLAISIR

Si près de 7 jeunes sur 10 ayant répondu au questionnaire affirment être en possesion d'un vélo, l'usage reste principalement pour les loisirs. Seuls 8 % d'entre-eux l'utilisent pour aller étudier et 13 % pour aller travailler. Toutefois, hormis les réponses relatives au relief ou la météo pour lesquelles il sera difficile de changer les choses, 35 % des jeunes affirment qu'ils seraient plus motivés à le prendre s'il y avait davantage d'aménagements et d'infrastructures pour les deux roues.

L'USAGE DU VÉLO POUR ...

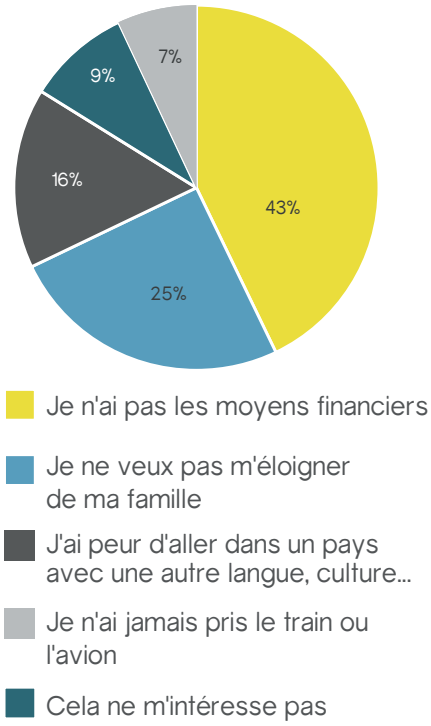


PLUS DE 7 JEUNES SUR 10 INTÉRESSÉS PAR UNE EXPÉRIENCE DE MOBILITÉ INTERNATIONALE

Outre la mobilité quotidienne, l'enquête a abordé également le sujet de la mobilité internationale dans le cadre d'un stage, des études, d'une mission de volontariat… 73 % des jeunes se disent intéressés par cette opportunité et de vivre cette expérience, 16 % ne savent pas. Seul 1 jeune sur 10 déclare ne pas être intéressé.

Pour mieux comprendre les freins à cette mobilité qui ne bénéficie aujourd'hui qu'à un nombre encore limité de jeunes, le graphique ci-contre met en évidence comme principale raison le frein financier, évoqué par 4 jeunes sur 10 suivi d'un frein plus social et culturel avec la volonté de ne pas s'éloigner de sa famille ou la peur d'aller dans un autre pays.

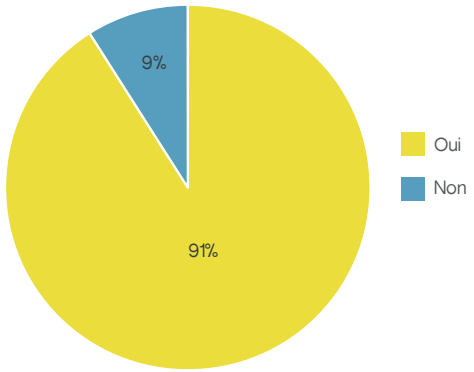
LES FREINS À LA MOBILITÉ INTERNATIONALE



PLUS DE 9 JEUNES SUR 10 PRÊTS À QUITTER LA RÉGION DE SAINT-OMER POUR TROUVER UN EMPLOI

91 % des jeunes ont répondu qu'ils étaient prêts à quitter le territoire pour trouver un emploi. Ce chiffre contraste fortement avec la faible mobilité des jeunes souvent évoquée concernant l'insertion professionnelle de ces derniers et leur capacité à aller sur les bassins d'emploi voisins. Cela peut s'expliquer par le fait qu'il ne s'agit à ce stade que d'une intention exprimée dans le cadre d'une enquête.

LA MOBILITÉ PROFESSIONNELLE



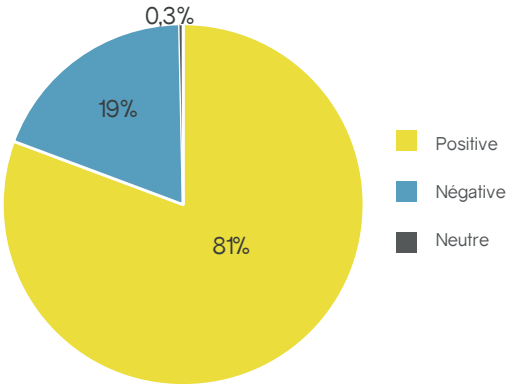
LES JEUNES, LE TERRITOIRE, L'AVENIR

8 JEUNES SUR 10 ONT UNE IMAGE POSITIVE DU TERRITOIRE

La dernière partie de l'enquête s'intitulait «Toi, la région de Saint-Omer et ton avenir». La première question était la suivante «Si tu devais décrire le territoire en un mot, tu dirais...». L'analyse de l'ensemble des réponses révèle que pour 8 jeunes sur 10, le terme employé était à connotation positive : agréable, accueillant, sympathique, charmant, attachant, dynamique, tranquille, chaleureux, convivial, attractif, animé, verdoyant... Pour ceux ayant à l'inverse une perception négative (moins de 2 jeunes sur 10), les qualificatifs suivants ont été utilisés : vieillissant, mourant, ennuyant, endormi, triste, dégradé.

Pour expliquer leur sentiment, l'enquête les interrogeait sur ce qu'ils aimaient le plus et le moins sur le territoire. Plus d'1 jeune sur 3 cite le patrimoine et les paysages comme principal motif d'affection, suivi de l'offre en commerces, bars et restaurants pour près 1 jeune sur 5. A l'inverse, plus d'1 jeune sur 3 mentionne l'insécurité et les incivilités pour expliquer ce qu'il n'aime pas dans l'Audomarois, viennent ensuite le manque d'équipements et d'animation pour les jeunes (18% des réponses), la problématique de la mobilité avec les difficultés pour se déplacer (17 %), le déclin et la dégradation des centres-villes.

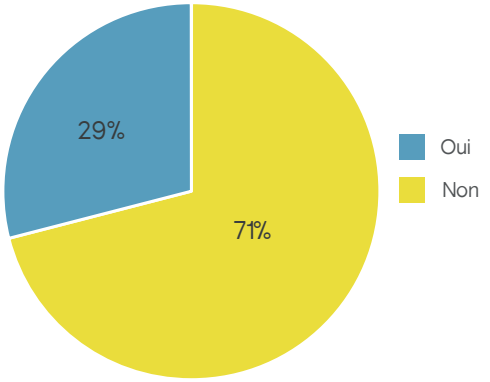
PERCEPTION DU TERRITOIRE



MOINS D'UN JEUNE SUR DEUX SE DIT SATISFAIT DE CE QUI EST FAIT POUR EUX SUR LE TERRITOIRE

56 % des jeunes enquêtés se disent insatisfaits par ce qui est fait pour la jeunesse au sein de la Communauté d'Agglomération du Pays de Saint-Omer.
Chiffre plus éloquent encore, plus de 7 jeunes sur 10 ont le sentiment de ne pas être impliqués dans la vie du territoire comme l'illustre le graphique ci-contre.
Ils sont toutefois 4 sur 10 à se dire prêts à s'impliquer si l'opportunité leur était donnée. Cette proportion est la même que les jeunes qui affirment être déjà impliqués que ce soit au sein de leur établissement scolaire, dans une assocation ou dans un parti politique...

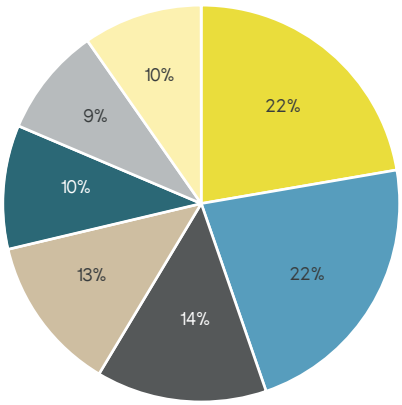
SENTIMENT D'ÊTRE IMPLIQUÉ DANS LA VIE DU TERRITOIRE



DES JEUNES QUI NE MANQUENT PAS D'IDÉES

Le graphique ci-contre a été établi à partir des réponses à la question «Si tu étais élu(e) Président(e) de la Communauté d'Agglomération, quelle serait ta première décision pour les jeunes ?». Les 700 propositions formulées ont été regroupées et classifiées en termes d'objectifs comme indiqués en légende. Aménager plus de lieux et d'espaces dans lesquels les jeunes pourront se rencontrer, échanger, monter des projets, pratiquer une activité sportive ou culturelle constitue un enjeu pour plus d'1 jeune sur 5 tout comme adapter davantage le contenu des animations et des évènements culturels à la jeunesse.

SI TU ÉTAIS ÉLU PRÉSIDENT DE LA CAPSO...



- Aménager plus d'équipements de lieux pour les jeunes (sport, loisir, culture, lieux d'échange...)
- Proposer plus d'animations à destination des jeunes
- Accompagner les études et l'insertion professionnelle
- Soutenir financièrement les jeunes pour le permis, le logement, l'accès à la culture
- Améliorer la mobilité
- Impliquer les jeunes dans la vie du territoire
- Autre (sécurité, commerce, numérique...)

L'EMPLOI ET L'ENVIRONNEMENT COMME PRINCIPALES PRÉOCCUPATIONS MAIS DES JEUNES PLUTÔT OPTIMISTES QUANT À LEUR AVENIR

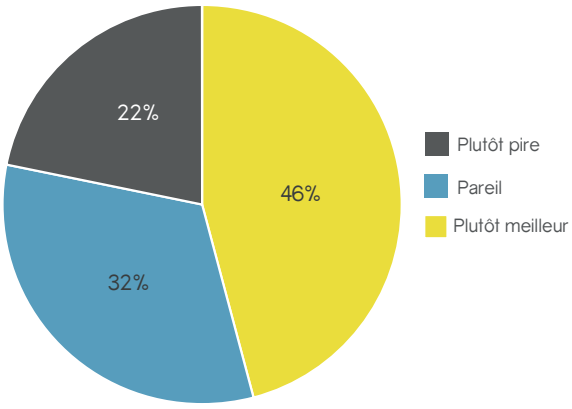
Lorsqu'il a été demandé aux jeunes de faire part de leur principale source de préoccupation aujourd'hui, les réponses ont été soit d'ordre collectif (57%), soit d'ordre personnel (43%).

Dans le premier cas, la situation de l'emploi et l'importance du chômage chez les jeunes ont été évoquées par 30 % des répondants. L'environnement avec l'inquiétude quant au réchauffement climatique, par exemple, arrive en seconde position (13%), suivi de l'avenir en général (10%), de l'insécurité (9%), de la politique (7%) et de l'évolution de la société (6%).

Pour les 43 % de jeunes ayant formulé une réponse «individuelle», leurs études et leurs examens étaient la première source d'inquiétude (49%), puis l'insertion professionnelle (30 %) et leurs finances (8%).

Le graphique ci-contre témoigne de la confiance des jeunes en leur avenir. Comparativement à une étude menée à l'échelle nationale, à la question «Tu penses que par rapport à la vie qu'ont menée tes parents, ton avenir sera ?», près de 46 % des jeunes interrogés ont répondu plutôt meilleur contre 30 % à l'échelle nationale.

LEUR AVENIR PAR RAPPORT À CELUI DE LEURS PARENTS



TÉMOIGNAGES DE PROFESSIONNELS

Pour aller plus loin dans la connaissance des jeunes audomarois, l'Agence d'Urbanisme et de Développement a réalisé en parallèle de l'enquête une série d'entretiens auprès de personnes travaillant au quotidien avec la jeunesse du territoire.

UNE CONSEILLERE EN INSERTION

«Derrière la problématique de la recherche d'un emploi, on se rend compte qu'il y a des difficultés et souffrances personnelles chez les jeunes. Nombre d'entre-eux manquent de confiance, faute de diplôme ou d'expérience souvent nécessaires pour leur insertion professionnelle. Ils sont de ce fait souvent pessimistes et ont l'impression que peu de choses sont faites pour eux. Dans nos antennes en milieu rural, il y a aussi une problématique de mobilité importante. Enfin, il y a un travail important à mener pour revaloriser le travail à leurs yeux et témoigner que celui-ci peut être source d'épanouissement par exemple.
Toutefois, il y a aussi chez les jeunes beaucoup d'envie, de volonté de s'investir et de devenir acteur de leur vie en recherchant du travail, des formations mais aussi en s'impliquant dans la vie publique au sein d'associations.»

UN ANIMATEUR DE CENTRE SOCIAL

«La mobilité constitue un enjeu majeur pour les jeunes. Les projets de mobilité en France ou à l'étranger mis en place sur le territoire permettent de lever les craintes s'ils doivent partir pour trouver du travail par la suite. De plus, les aspirations des jeunes ont évolué, les métiers de l'industrie ne les attirent plus. Il y a souvent besoin d'un accompagnement pour leur (re)donner confiance et identifier leurs centres d'intérêt (numérique, animation, sport…). Beaucoup de jeunes ne trouvent pas leur place à l'école, ou ne sont pas valorisés dans leur famille, pourtant tous ont des compétences et des qualités qu'il faut trouver, valoriser. L'éducation populaire crée une relation qui permet aux jeunes de se sentir bien et d'évoluer dans le bon sens.
On constate aussi le développement d'addictions avec la consommation du cannabis qui se banalise. Il y a aussi les jeux d'argent, certains jeunes dépensent de petites sommes d'argent quotidiennement dans les paris sportifs ou les jeux à gratter.»

UN ENSEIGNANT EN LYCÉE

«Depuis quelques années, j'ai l'impression que les jeunes qui arrivent au lycée sont moins matures, ont davantage de difficultés à se concentrer que par le passé. Leur rapport à l'effort et au travail a changé, il est devenu plus difficile de demander du travail à faire chez soi, et même parfois en classe. Le lycée est autant perçu par la plupart des jeunes comme un lieu de formation que comme un lieu de sociabilité. L'école ne semble plus toujours avoir la même importance qu'auparavant aux yeux de beaucoup d'entre eux. Malgré tout, année après année, ils gagnent en maturité et leur comportement s'améliore. L'orientation et la recherche des études supérieures est une période déterminante pour les élèves, même si on a souvent l'impression qu'ils sont nombreux à ne pas savoir ce qu'ils veulent faire. On se demande souvent, en tant qu'enseignant, s'il ne faut pas renouveler nos approches pédagogiques afin de s'adapter à cette évolution des jeunes, même s'il faut également qu'ils apprennent à se contraindre aux règles auxquelles ils seront confrontés sur le marché du travail.»

UN DIRECTEUR DE CENTRE SOCIAL

« Les jeunes sont une vraie ressource pour la société. On les décrit de plus en plus difficiles ; pourtant, ils évoluent avec leur temps, ils ne manquent pas d'idées et d'initiatives. On a des jeunes engagés, qui souhaitent être mobiles, qui sont dans une évolution dynamique. Il suffit de leur donner la place pour s'exprimer. Il y a encore beaucoup de choses à développer et à mener. Ils ont envie d'entreprendre des initiatives mais ne savent pas comment démarrer. Il faut donner aux jeunes les moyens de pouvoir s'adapter à la société et ne pas la contourner. Ils sont en attentes et nous avons un manque de réponses qui leur sont apportées. Derrière les études, ils aspirent à trouver un travail, construire leur vie et devenir les professionnels qu'ils souhaitent être.
Les jeunes ont un potentiel à découvrir et à explorer. Ils ont envie de faire bouger les choses, il faut que les institutions et politiques publiques les accompagnent. Les projets de jeunes vont voir le jour dans les années à venir, ils seront très pertinents et en phase avec la société à venir. »

UNE ENSEIGNANTE EN LYCÉE

« La jeunesse est diverse, elle varie et évolue au fil des années. On fait face à des jeunes qui n'ont pas souvent d'idée sur leur projet professionnel. Ils ont du mal à se projeter. Ils n'ont pas conscience que leur avenir se construit lors du cursus scolaire. Ils ne voient pas toujours la plus-value qu'apporte une formation. Quand les jeunes trouvent leurs voies, ils sont motivés, acteurs de la formation. Ils sont riches d'idées et de propositions.
Enfin, la mobilité constitue un réel souci chez les jeunes. C'est d'ailleurs un facteur qui peut les empêcher d'aller faire des études ailleurs qu'autour de chez eux.»

UN MÉDIATEUR URBAIN

«Les jeunes sur le secteur d'Aire-sur-la-Lys sont confrontés à plusieurs problématiques avec notamment le manque de mobilité qui, outre l'accès à l'emploi, ne leur permet pas de s'ouvrir et d'être davantage autonomes. De notre côté, nous menons également un travail important de prévention autour des pratiques addictives (alcool, drogue) qui se développent. Autre constat, concernant les jeunes sortis du système scolaire sans qualification, il y a assez peu de solution. Pourtant, avec plus de moyens au niveau de l'accompagnement, cela permettrait de faciliter l'insertion ou la réinsertion professionnelle.»

UN PROVISEUR DE LYCÉE

«Au lycée, nous avons deux types de jeunes :
- d'une part, ceux qui sont en attentes par rapport à la société, aux adultes. Ils sont pour certains déjà déçus de leur futur. On sent parfois de la morosité chez ces jeunes. C'est une population qui a un regard très négatif sur la formation. Ils subissent leur scolarité, elle est vue comme une obligation et ce n'est pas une préparation à l'avenir pour eux. Beaucoup de ces jeunes ne souhaitent pas bouger et ne veulent pas faire quelques dizaines de kilomètres pour trouver une formation plus adaptée.
- d'autre part, nous avons aussi des jeunes plus ambitieux, qui voient un peu plus loin devant, il faut leur faire confiance et leur donner tous les moyens pour réussir et voir leur rêve se réaliser. La fuite de cette jeunesse vers d'autres régions ou d'autres pays est un peu notre crainte, il faut savoir les faire revenir sur le territoire. Ce sont des jeunes qui ne subissent pas leur formation. Ils sont préparés à partir dans des études supérieures. Ils ont conscience que sans formation, leur avenir sera compliqué. Nous avons de très beaux parcours, que ce soit parmi les bacs professionnels ou généraux.
De manière générale, on voit une évolution des pensées et des attitudes avec des jeunes intéressés pour participer au monde associatif. Ils commencent à avoir des pensées intellectuelles, des positionnements politiques. En tous les cas, la jeunesse a de la volonté, de l'ambition, l'envie de modifier des choses et de bousculer les idées toutes faites. Il faut les accompagner de manière égalitaire dans les années à venir pour avoir une jeunesse engagée. Il ne faut pas oublier la jeunesse, il faut savoir l'écouter, comprendre ses difficultés et agir pour et avec eux.»

SYNTHÈSE DES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE

8 JEUNE SUR 10
ONT UNE IMAGE POSITIVE DU TERRITOIRE

2 JEUNES SUR 3
SE DISENT SATISFAITS DES ÉQUIPEMENTS CULTURELS
DU TERRITOIRE

6 JEUNES SUR 10
ONT FRÉQUENTÉ UN LIEU CULTUREL
PENDANT L'ANNÉE

6 JEUNES SUR 10
ONT DÉCLARÉ NE PAS SE RENDRE DANS LES LIEUX CULTURELS
PAR MANQUE DE TEMPS OU D'ENVIE

4 JEUNES SUR 10
NE FONT PAS DE SPORT

1 JEUNE SUR 2
PRATIQUANT UN SPORT
LE FAIT EN DEHORS D'UN CLUB

1 JEUNE SUR 2
N'A JAMAIS UTILISÉ LE RÉSEAU MOUVÉO

1 JEUNE SUR 2
PASSE PLUS DE 30 MINUTES
CHAQUE JOUR DANS LES TRANSPORTS

7 JEUNES SUR 10
AFFIRMENT NE PAS SE SENTIR IMPLIQUÉS DANS LA VIE DU TERRITOIRE

4 JEUNES SUR 10
SE DISENT PRÊTS À S'IMPLIQUER
DANS LA VIE DU TERRITOIRE

7 JEUNES SUR 10
SONT INTÉRESSÉS PAR LA MOBILITÉ INTERNATIONALE

9 JEUNES SUR 10
SE DISENT PRÊTS À QUITTER LE TERRITOIRE
POUR TROUVER UN EMPLOI

PRÈS DE 5 JEUNES SUR 10
SONT CONFIANTS QUANT À LEUR AVENIR
(3 SUR 10 EN FRANCE)

ENJEUX

A la lumière des chiffres-clés et constats issus de l'enquête et des entretiens avec les professionnels, quelques enjeux ci-dessous ont été formulés autour des thématiques ayant structuré cette étude : culture, sport, mobilité, cohésion sociale... Ce travail n'a pas la prétention d'exprimer toutes les attentes de la jeunesse ni de constituer une réponse exhaustive. Par définition, la jeunesse est multiple. Un jeune de 16 ans habitant à Saint-Omer n'aura pas les mêmes problématiques qu'une jeune de 21 ans résidant à Thérouanne. Il s'agit ici plutôt de pistes générales de réflexion, d'orientations à approfondir ou d'actions existantes à poursuivre dans le cadre des politiques locales.

ENJEUX AU NIVEAU DE LA POLITIQUE CULTURELLE À DESTINATION DES JEUNES

> Susciter l'envie de fréquenter les lieux culturels
> Sensibiliser à la pratique d'une activité artistique
> Favoriser l'accès aux programmations culturelles
> Améliorer la communication sur l'offre culturelle existante

ENJEUX AU NIVEAU DE LA POLITIQUE SPORTIVE À DESTINATION DES JEUNES

> Encourager la pratique sportive
> Proposer davantage de lieux de pratique du sport notamment en extérieur
> Etudier les éventuels besoins des pratiques sportives individuelles

ENJEUX AU NIVEAU DE LA POLITIQUE DE MOBILITÉ À DESTINATION DES JEUNES

> Encourager les alternatives à l'automobile pour les déplacements
> Améliorer la communication sur l'offre de mobilité existante

ENJEUX AU NIVEAU DE LA POLITIQUE DE COHÉSION SOCIALE A DESTINATION DES JEUNES

> Susciter et accompagner l'engagement citoyen
> Coconstruire les politiques publiques par la création d'instances de concertation
> Rendre les jeunes acteurs des projets

AUTRES ENJEUX IDENTIFIÉS

> Prendre en considération la diversité de la jeunesse
> Accompagner la mobilité pour favoriser l'insertion professionnelle
> Poursuivre le développement des dispositifs de mobilité internationale
> Valoriser le discours positif des jeunes sur le territoire dans les outils de marketing territorial
> Lutter contre les pratiques addictives

MÉTHODOLOGIE

LA ZONE GÉOGRAPHIQUE D'OBSERVATION

L'enquête a été réalisée à l'échelle de la Communauté d'Agglomération du Pays de Saint-Omer. L'étude portant sur les jeunes habitant, étudiant, travaillant ou ayant des loisirs sur la Communauté d'Agglomération du Pays de Saint-Omer, tous n'habitent donc pas sur le territoire mais étaient en mesure à travers l'enquête d'apporter leur sentiment et leur expertise d'usage.

MÉTHODOLOGIE DE L'ENQUÊTE

> ÂGE DES PERSONNES ENQUÊTÉES : 16-25 ans
> UN QUESTIONNAIRE DE 44 QUESTIONS
> THÉMATIQUES : culture - mobilité - sport - loisirs - societe
> 1496 RÉPONSES DONT :

- 400 jeunes rencontrés en face à face
- 200 questionnaires au format papier retournés
- 896 répondants via le formulaire en ligne

Rédaction - Infographie : AUD

AGENCE
D'URBANISME & DE DÉVELOPPEMENT
Pays de Saint-Omer - Flandre Intérieure

CENTRE ADMINISTRATIF SAINT-LOUIS
RUE SAINT SÉPULCRE CS 90128 - 62503 SAINT-OMER CEDEX

TÉL : +33 (0)3. 21. 38. 01. 62
FAX : +33 (0)3. 21. 88. 47. 58
WWW.AUD-STOMER.FR